

• 17 • 18 •  
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

# LYCÉADES 21

RENCONTRE DES ÉLÈVES DE 1<sup>ÈRES</sup> ET DE TERMINALES  
D'OPTIONS THÉÂTRE DES LYCÉES DU DÉPARTEMENT DE CÔTE-D'OR

5<sup>E</sup> ÉDITION



THÈME DE L'ÉDITION 2017 :

**PASSIONS AMOUREUSES  
ET LANGUE IMPOSSIBLE**

**DU MARDI 30 JANVIER AU VENDREDI 02 FÉVRIER 2018**

**AUTOUR DU SPECTACLE  
ANDROMAQUE (UN AMOUR FOU)**

Texte **Racine**  
Mise en scène **Matthieu Cruciani**

**UN PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE ORGANISÉ PAR LE THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE – CDN**

En partenariat avec Le rectorat de l'académie de Dijon et Canopé/Académie de Dijon, la DRAC, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et La Minoterie – Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse - Ville de Dijon

# LES LYCÉADES 2017/2018

5<sup>E</sup> ÉDITION

**SESSION 1 : MARDI 30 ET MERCREDI 31 JANVIER**

**SESSION 2 : JEUDI 01 ET VENDREDI 02 FÉVRIER**

**LIEU**

**LA MINOTERIE, 75 AVENUE JEAN JAURÈS À DIJON  
SALLES ROUGE, BLEUE ET ROSE**

---

Initiées en 2014, s'inspirant largement de l'expérience menée à Chalon-sur-Saône à l'Espace des Arts, *Les Lycéades 21* sont la rencontre des classes de 1<sup>ères</sup> et de Terminales d'options théâtre des lycées du département de la Côte-d'Or.

La première édition a eu lieu du 21 au 24 janvier 2014, autour de *Sirènes*, création de Pauline Bureau, marraine de cette première édition et auteure - metteuse en scène de la compagnie associée au TDB, *La Part Des Anges*.

En 2015, le parrain des Lycéades est Benoît Lambert, metteur en scène de *Tartuffe ou l'imposteur* et directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National.

En 2016, le parrain des Lycéades est Jean-Yves Ruf, metteur en scène de *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov.

Pour la saison 2016/2017, le parrain des lycéades est de nouveau Benoît Lambert, autour de la création *La Bonne Nouvelle*. La thématique de cette édition est *Se manifester : de l'intime au politique*.

Pour la saison 2017/2018, le parrain des lycéades est Matthieu Cruciani autour du spectacle *Andromaque (Un Amour fou)*. La thématique de cette édition sera *Passions amoureuses et langue impossible*

## LES CLASSES OPTIONS THÉÂTRE

L'enseignement du théâtre en option consiste en une initiation au théâtre dans la diversité de ses formes, de ses modes de création et de diffusion. Il permet à l'élève de découvrir la dimension artistique et sociale du théâtre et d'acquérir une pratique, des connaissances, des techniques, en menant de front le jeu, l'acquisition d'une culture théâtrale et la fréquentation des spectacles. Il favorise ainsi la perception par l'élève de la dramaturgie et du processus de création théâtrale dans ses différentes composantes : mise en scène, jeu, espace, rapport au public, écriture. Faire faire, faire voir du théâtre aux élèves, c'est leur donner les moyens d'appréhender le monde. La mise en œuvre est assurée par une équipe associant des enseignants aux compétences reconnues en théâtre et des artistes professionnels soucieux de la transmission de leur art, en lien avec les structures culturelles.

## LES LYCÉADES 21 ONT POUR OBJECTIFS

- Proposer à l'échelle de la Côte-d'Or, un temps de travail qui vise à favoriser la rencontre entre élèves, professeurs et artistes, afin de confronter les pratiques et de pouvoir échanger dans un nouvel environnement.
- Enrichir la pratique du jeu théâtral et de partager des apprentissages, dans le cadre d'ateliers animés par des intervenants artistiques
- Un temps de travail conséquent (deux jours) autour d'un spectacle accueilli ou créé au TDB, vu ensemble et suivi de la rencontre avec le metteur en scène.

## POUR LA SAISON 2017/2018, LES LYCÉADES 21 VONT RÉUNIR

- **105 élèves de 1<sup>ères</sup> et terminales pendant quatre jours**
- **Quatre lycées de Côte-d'Or :**
  - **Cité scolaire Montchapet de Dijon** (option théâtre obligatoire et facultative)
  - **Stéphane Liégeard de Brochon** (option théâtre facultative)
  - **Jean-Marc Boivin à Chevigny Saint-Sauveur** (option théâtre facultative)
  - **Lycée Saint-Bénigne de Dijon** (option facultative)
- **Six enseignantes :**
  - **Lydie Desvignes, Isabelle Maupetit et Carole Vidal-Rosset** : Cité scolaire Montchapet
  - **Marie-Sabine Baard** : Lycée Stephen Liégeard
  - **Françoise Morard** : Jean-Marc Boivin
  - **Marjorie David** : Lycée Saint-Bénigne
- **Six artistes intervenants :**
  - **Ludovic Chantraine**
  - **Marion Chobert**
  - **Anne Cuisenier**
  - **Catherine Gourdon**
  - **Malika Hsino**
  - **Guy Martinez**

## LES PROJETS D'ATELIER DES SIX COMÉDIEN(NE)S ET PARCOURS PROFESSIONNELS

- **MARION CHOBERT**

### **PROJET :**

Dans un premier temps, nous chercherons à entrer dans l'œuvre par sa fable, que nous nous raconterons avec un intérêt particulier pour le parcours de chacune des grandes figures : Andromaque, Oreste, Pyrrhus et Hermione. Puis, à partir des extraits choisis, le groupe s'essayera à la lecture de l'alexandrin en s'appuyant sur quelques grandes règles de diction. Ensemble, nous tenterons de reformuler avec nos propres mots ce que cherche à dire le personnage, ce qu'il ressent et ce qu'il désire. Ce travail liminaire constituera une première matière pour réaliser des improvisations au plateau. Nous chercherons à créer des réseaux de relations entre les différents participants : aimer, désirer et être désiré, rejeter / avouer, confier et recevoir, écouter. Les présences et états au plateau seront abordés grâce à un travail sur le regard et sur l'imaginaire des personnages et des participants, amenés à projeter sur l'autre des visions, des fantasmagories. Les quelques mots appris par cœur par les élèves représenteront autant des possibles pour dire que la difficulté à le faire. Les figures que nous créerons chercheront leurs mots, ne parviendront pas à continuer plus avant, feront de leurs silences et de leurs manques une poésie de la passion dévorante.

### **BIOGRAPHIE :**

Après des études universitaires de lettres modernes à Dijon et de théâtre à la Sorbonne-Nouvelle, Marion Chobert se forme à la pratique du jeu au Cours Florent, puis à une approche plus singulière auprès de Stéphane Cheynis (Ophémie Théâtre) qui propose une recherche scénique inspirée du Butoh. En 2013/2014, elle est en compagnonnage avec la Cie l'Artifice dirigée par Christian Duchange puis, pour l'année 2014, artiste associée de la Minoterie, pôle de création pour l'enfance et la jeunesse à Dijon.

Dès ses débuts et en parallèle de sa formation, Marion crée des spectacles au sein de la Compagnie Esquimots qu'elle fonde à Dijon en 2004. Elle travaille principalement sur des auteurs modernes et contemporains, à partir de textes de théâtre, mais aussi de romans qu'elle adapte pour la scène. Elle met en scène des textes de Howard Barker, d'Eugene O'Neill, de Frank Wedekind, de Witold Gombrowicz, et plus récemment le spectacle *La chambre rouge* d'après *Les Désarrois de l'élève Törless* de Robert Musil, *Monstre Manifeste* d'après le roman *L'Orange Mécanique* d'Anthony Burgess. Outre son activité de création au sein de la Compagnie Esquimots, elle collabore avec d'autres artistes et structures : co-adaptation et assistantat à la mise en scène de Christian Duchange pour le spectacle *Peter Pan*, mise en scène d'*Après grand, c'est comment* de Claudine Galea pour la Compagnie Manie (cirque et théâtre), mise en scène de deux opéras radiophoniques de Germaine Tailleferre (Cité de la Voix et ESM de Dijon), mise en scène du spectacle *Face au Mur* de Lucile Beaune (philosophie et arts de la marionnette), etc.

- **CATHERINE GOURDON**

**PROJET :**

« L'alexandrin est évidemment une technique de distancement, c'est-à-dire de séparation volontaire du signifiant et du signifié. Par ce qui me semble un véritable contresens, nos acteurs s'efforcent sans cesse de réduire cette distance, et de faire de l'alexandrin un langage naturel, soit en le prosaisant, soit à l'inverse en le musicalisant. Mais la vérité de l'alexandrin n'est ni de se détruire ni de se sublimer : elle est dans sa distance. ». R. Barthes. *Dire Racine*.

Se rencontrer, s'observer, se reconnaître par des exercices autour de l'énergie. Se distancier dans et par le regard d'abord puis par le corps de l'autre.

Se plonger dans la mécanique respiratoire d'un développement émotionnel.

Trouver le chant émotionnel de l'alexandrin afin de le respirer, jusqu'au bout du souffle.

Un travail autour du souffle pour éviter tout pathos et jeu psychologique.

**BIOGRAPHIE :**

Catherine Gourdon arrive sur les planches en suivant divers ateliers proposés dans la ville de Dijon ainsi que des stages initiés par le CDN de Dijon. Une aventure de 5 ans, avec la SDF Cie, orchestrée par Jude Anderson, lui apporte l'expérience du travail sur le personnage du bouffon et les écritures contemporaines. Elle participe en 2002 à la formation longue organisée par le TDB : « Le métier et l'art de l'acteur - écritures contemporaines ».

Parallèlement à ses projets personnels dont la direction artistique et la mise en scène de la Cie Kabbal (jonglage contemporain) pendant 9 ans, elle a le plaisir de partager les aventures de différents metteurs en scène dont J. Travaillé, J. Anderson, R. Cantarella, P. Minyana, T. Bordereau, P. Rome, É. Ferrand... En 2013, elle crée et interprète *Monstres-Moi*, solo pour un nez rouge.

Depuis 2008, Catherine Gourdon pratique régulièrement le clown avec Éric Blouet qui développe depuis plusieurs années de précieux outils pédagogiques. Elle intervient depuis 2004 dans les lycées, dans le cadre de l'option théâtre et dispense ponctuellement des stages au Conservatoire de Chalon-sur-Saône.

- **MALIKA HSINO**

**PROJET :**

À partir des prés-requis instaurés nous tenterons, à base d'exercices physiques rythmiques et vocaux de ressentir la corporalité de la langue classique.

Comment on parle en alexandrins ?

Puis en échafaudant la mise en place d'une répétition de théâtre, nous tenterons des allers et retours entre langue d'aujourd'hui et langue Racinienne.

Au travers des situations de jeu et d'improvisations, nous chercherons ces ruptures de langage et ses différentes traductions du sentiment amoureux.

Un sentier qui met la parole de l'élève d'aujourd'hui au cœur de la question : « Comment dire l'amour ? »  
« En quelle langue ? »

**BIOGRAPHIE :**

Malika Hsino est diplômée de l'I.N.S.A.S (Institut National des arts et du spectacle) de Bruxelles. Elle a travaillé à Bruxelles au Théâtre Varia et au théâtre de Poche ainsi qu'avec la compagnie Utopia fondée par Armel Roussel puis elle s'est installée à Paris et joué au théâtre de l'épée de Bois et au théâtre du Soleil. Elle vit aujourd'hui à Dijon où elle a joué sous la direction de Julien Barbazin, le monologue *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon et de L.C. Rabih pour son projet *Les Lettres syriennes*. Elle enseigne au lycée Montchapet en classe théâtre option lourde depuis la rentrée 2014 ainsi qu'au Conservatoire de Dijon pour lequel elle a mis en scène l'opéra *Hansel et Gretel* d'après le livret d'E. Humperdink joué au Grand Théâtre de Dijon en juin 2016.

- **ANNE CUISENIER**

**PROJET :**

Comment parle-t-on les passions amoureuses ? L'amour fou ?

Avec quelle langue, avec quel corps, quelle énergie ? À qui parle-t-on ? (dans la vie de tous les jours ; dans *Andromaque*). Et pourquoi parler en alexandrins ? Pourquoi se mettre à parler cette langue étrange mais naturelle ?

Activer le rapport à l'alexandrin (et au tragique) en jouant avec quelques règles techniques, en faisant entendre le texte.

Tester deux, trois pièges à éviter : morceler le sens, chanter le texte et faire de la psychologie.

Donner des outils, des appuis de jeu pour éviter les pièges.

« Ce qu'il faut que tu fasses, c'est dire le vers de façon qu'il soit juste. Si on entend bien le vers, si tu le dis bien, s'il est bien chanté, bien déclamé, c'est infiniment plus agréable et plus émouvant que tout ce que tu pourras faire, toi, Nadia. Ce n'est pas de la passion, la tragédie, c'est d'abord du vers. » Louis Jouvet, *Leçons sur Andromaque*, classe du 10 Septembre 1940

Donc après un temps de chauffe collectif (exercice du blason, des étreintes, du « toi retourne toi »), on fera des improvisations sur des mots clefs en rapport avec la pièce (tragique, sublime, dieu, passion, fils de héros, amour, alexandrin...), des interviews de personnage, des pitches de la fable d'*Andromaque*. On fera des allers retours en langue prosaïque et langue versifiée. On utilisera un micro. On engagera le corps dans la passion et dans l'absence de passion et surtout, on dira des alexandrins.

**BIOGRAPHIE :**

Après s'être formée auprès de Solange Oswald au Théâtre Dijon Bourgogne, elle est élève au DUMST à Besançon où elle reçoit l'enseignement de Jacques Fornier, Jean-Luc Lagarce, Vincent Rouche.

Après plusieurs années consacrées à la technique du clown, elle rencontre Christian Duchange. C'est le début d'un long compagnonnage avec la compagnie L'Artifice au cours duquel elle participe à une dizaine de créations parmi lesquelles *Un Malheur de Sophie* (2009) et *Lettres d'Amour de 0 à 10* (2004) de Susie Morgenstern, *Le Pire du Troupeau* de Christophe Honoré (2000). C'est en 1999, lors d'ateliers proposés au Théâtre Dijon Bourgogne, qu'Anne Cuisenier travaille pour la première fois sous la direction de Benoît Lambert. Il la dirige à nouveau en 2006 dans *Le Dirigeant*, une lecture spectacle du texte de Jean-Charles Massera, en 2012 dans *Bienvenue dans l'espèce humaine*, en 2014 dans *Tartuffe ou l'imposteur* et en 2016 dans *La Bonne nouvelle* de François Bégaudeau.

- **GUY MARTINEZ**

**PROJET :**

La question de l'Amour apparaît comme le ressort principal de la pièce *Andromaque* qui débute après les traumatismes de la Guerre de Troie. C'est là, que nos héros nous invitent à expérimenter cet autre temps guerrier : celui de l'amour non partagé. Nous serons conduits par leurs souffrances, leurs feux brûlants, leurs excès, leur désir de destruction... qu'il nous faudrait expérimenter pour saisir ce chaos. Nous aurons à provoquer les corps, créer de cet « élan de l'un vers l'autre » qui comme une idée fixe peut mener à la folie, questionner le regard, le face à face, les indices de la pensée faciale... Puis, nous aborderons par groupe et en duo, la folle enquête du dire l'Amour-Alexandrin. Par petits jeux corporels et rythmiques, mais aussi en poussant à l'excès le souffle, la posture, le sentiment... Peut-être aussi nous pourrions proposer par le jeu, par le geste,... ce qui aurait pu être dit, fait par instants, pour éviter cette folie finale.

## BIOGRAPHIE :

Formation CDN Dijon 1985-88. CNAC-2015 (Arts du Cirque Formation Clown).

Joue dans : *La Locandiera* (Goldoni), *Tableau d'une exécution* (H-Barker) au CDN Dijon. *Garçon un Kir* (création burlesque), *Cie Fiat Lux* Avignon Off 92-93, (tournée mondiale-2002). *Sens de la Visite* -26 000 Couverts. *Monochrome 8 à 15* Avignon In99 (A-Béhar). *29 000* (J. Spéranza), *Th L'Escalier* en 2012. *Les Instants fourbes* (adaptation des *Fourberies de Scapin*) 2013-18.

Mises en Scène : *Les Guerriers* de Ph. Minyana. *RI-POSTE* : création (2011). Théâtre Hors les murs, travaux plasticiens : *De quelques choses vues la Nuit* (P. Kermann). *Toulouse 96*, Avignon IN en 1997. *De La Guerre*, *De La Paix* (JP Renault). *Cyclopédies* à Dijon en 2003, *Frictions* en 2004. *La parade des Pleurants* pour le musée des beaux-arts, déambulation théâtrale (décembre 2009)

Créations 2018 (conférences burlesques) : *L'envol*, *Toutestmaths*, *Eloquentia ou la parole contre l'obscurité*.

## ● LUDOVIC CHANTRAINE

### PROJET :

Comment aborder, comment s'approprier, comment apprivoiser, comment dire enfin, l'alexandrin ?

Dans le cadre des Lycéades 2018, le groupe d'élèves que je conduirai, travaillera autant autour du corps que de l'interprétation des textes choisis issus d'*Andromaque* et d'autres auteurs.

Le corps du comédien, comme instrument, sera mis à l'épreuve du souffle, du rythme et du tempo, de l'énergie, de la puissance vocale, de l'articulation... Cette exploration du rythme individuel sera mise ensuite au service du texte.

Les élèves seront amenés à rechercher différentes formes d'interprétations en se fixant un objectif de justesse et de compréhension d'un texte en vers.

Nous tenterons enfin un travail d'écriture et de comparaison entre le vers classique et l'alexandrin « moderne », tels ceux d'Edmond Rostand et de Victor Hugo.

## BIOGRAPHIE :

Comédien, metteur en scène et formateur

Il suit les « Cours SIMON » puis le « Charpentier Art Studio » à Paris. Il se spécialisera ensuite dans le travail masqué Commedia dell'arte auprès de Patrick PEZIN, puis recevra également une formation autour du mime et du geste avec entre autres Guerassim Dichliev.

Il crée et dirige depuis 1998 la Cie LGK implantée à Dijon.

Il joue dans de nombreux spectacles adultes et jeune public depuis 1998 : Rôle-titre dans *Macbett* de Ionesco de 2000 à 2016 – *Exécuteur 14* de Adel Hakim en 2000 – *Peter Pick le rat* Prix du Public au festival International du grand Bornand – *Le pont de pierres et la peau d'images* de Daniel DANIS – *A la recherche du prince perdu* spectacle jeune public en 2008 – *William Pig, le cochon qui avait lu shakespeare* de Christine Blondel en 2015 – *Peepshow dans les Alpes* de Markus Köbeli en 2017.

Mises en scènes : *L'oiseau vert* de Carlo GOZZI – *Les pas perdus* de Denise Bonal – *Orphée aux enfers* d'Offenbach – *La vie des reines* d'après Suzanne Joubert – *Ce que prendre soin signifie* avec le CGFL – *Projet Prometheus* création LGK 2017

Il intervient en tant que formateur théâtre dans plusieurs collèges et lycée de la Côte d'Or, anime des ateliers pour adultes au sein de la Cie LGK et organise des stages à thèmes, autour du travail masqué, du jeu d'acteur ou de la prise de parole en public.

## MATTHIEU CRUCIANI, PARRAIN DE LA 5<sup>E</sup> ÉDITION DES LYCÉADES 21



Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne depuis 2012. Il est metteur en scène, acteur, et directeur artistique de la compagnie The Party qu'il a fondé en 2011. Il s'est formé de 1997 à 2002 à l'école du Théâtre National de Chaillot et à l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Il est comédien permanent au CDN de Saint-Étienne de 2001 à 2003. Puis comédien permanent du Théâtre de Nice de 2004 à 2006.

De 2008 à 2010, il est en compagnonnage DMDTS avec le collectif des Lucioles, et dans ce cadre il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain*, avec Pierre Maillet. En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières, au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan*, de Fassbinder. Il participe au festival Théâtre en mai du CDN de Dijon à deux reprises en 2014 et 2016. Il met en scène *L'invention de Morel* de Bioy Casares en 2008, *Urfaust* de Goethe en 2010, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier et *Non réconciliés* de François Bégaudeau en 2012, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot en 2014, *Al Atlal*, d'après Mohamed Darwich en 2015 (Le Caire, Beyrouth, Paris, Marseille), *Un Beau Ténébreux* de Julien Gracq en 2016.

Il joue dans les spectacles de Pierre Maillet, Benoît Lambert, Marc Lainé, Christian Schiaretti, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez, Alfredo Arias entre autres.

En 2017, il crée *Andromaque (Un Amour fou)*, d'après Jean Racine et Jacques Rivette, *Au plus fort de l'orage*, spectacle lyrique sur l'œuvre vocale d'Igor Stravinsky pour le Festival d'Aix en Provence, et *Nous autres*, d'Eugène Zamiatine avec l'école de la Comédie de Saint-Étienne. En septembre et novembre 2017, il crée *Vernon Subutex*, d'après Virginie Despentes, et *Nous sommes plus grands que notre temps* de François Bégaudeau.

## PLANNING DES LYCÉADES SAISON 2017/2018

SESSION 1 : MARDI 30 ET MERCREDI 31 JANVIER

SESSION 2 : JEUDI 01 ET VENDREDI 02 FÉVRIER

### JOUR 1

- **9h** : Accueil, répartition des 3 groupes dans les 3 salles avec 1 artiste et 1 enseignant
- **9h30 à 13h** : Ateliers (3h30)
- **13h** : Pause déjeuner
- **14h à 18h** : Ateliers (4h)
- **18h à 19h30** : Temps libre
- **20h** : Spectacle *ANDROMAQUE (Un Amour fou)* – Parvis Saint-Jean - Durée : 2h10

### JOUR 2

- **9h30 à 11h30** : Ateliers (2h)
- **11h30 à 12h30** : Rencontre avec Matthieu Cruciani (1h)
- **12h30 à 13h30** : Pause déjeuner
- **13h45 à 16h** : Présentation et restitution des ateliers (2h15)
- **16h à 16h30** : Bilan « à chaud » entre artistes, enseignants et le TDB (30')
- **16h30** : Départ

\*Les places des élèves, enseignants et comédiens sont réservées pour les représentations d'*ANDROMAQUE (Un Amour fou)* au Parvis Saint-Jean, les **mardi 30 janvier et jeudi 01 février à 20h**.

# THÈME DES LYCÉADES 21, ÉDITION 2018

## PASSIONS AMOUREUSES ET LANGUE IMPOSSIBLE

### PRÉ REQUIS POUR LES ÉLÈVES

- Connaitre le propos de la pièce
- Apprendre quelques vers : du début au bout du souffle – 4 vers minimum (mais plus c'est possible !) de la pièce choisis dans les extraits choisis ci-dessous
- Avoir expliqué et comprendre les extraits du corpus ci-dessous

### EXTRAITS CHOISIS

#### - ACTE I, scène 4 / PYRRHUS : vers 311 et suivants

Hé quoi ! votre courroux n'a-t-il pas eu son cours ?  
Peut-on haïr sans cesse ? et punit-on toujours ?  
J'ai fait des malheureux, sans doute ; et la Phrygie  
Cent fois de votre sang a vu ma main rougie ;  
Mais que vos yeux sur moi se sont bien exercés !  
Qu'ils m'ont vendu bien cher les pleurs qu'ils ont versés !  
De combien de remords m'ont-ils rendu la proie !  
Je souffre tous les maux que j'ai faits devant Troie.  
Vaincu, chargé de fers, d regrets consumé,  
Brûlé de plus de feux que je n'en allumai,  
Tant de soins, tant de pleurs, tant d'ardeurs inquiètes...  
Hélas ! fus-je jamais si cruel que vous l'êtes ?  
Mais enfin, tour à tour, c'est assez nous punir :  
Nos ennemis communs devraient nous réunir.  
Madame, dites-moi seulement que j'espère,  
Je vous rends votre fils, et je lui sers de père ;  
Je t'instruirai moi-même à venger les Troyens ;  
J'irai punir les Grecs de vos maux et des miens.  
Animé d'un regard, je puis tout comprendre :  
Votre Iliion encor peut sortir de sa cendre ;  
Je puis, en moins de temps que les Grecs ne l'ont pris,  
Dans ses murs relevés couronner votre fils.

#### - ACTE III, scène 7 / PYRRHUS : vers 952 et suivants

Mais, Madame, du moins tournez vers moi les yeux :  
Voyez si mes regards sont d'un juge sévère,  
S'ils sont d'un ennemi qui cherche à vous déplaire.  
Pourquoi me forcez-vous vous-même à vous trahir ?  
Au nom de votre fils, cessons d nous haïr.  
A le sauver enfin c'est moi qui vous convie.  
Faut-il qu'en sa faveur j'embrasse de vos genoux ?  
Pour la dernière fois, sauvez-le, sauvez-vous.  
Je sais de quels serments je romps pour vous les chaînes,  
Combien je vais sur moi faire éclater de haines.  
Je renvoie Hermione, et je mets sur son front,  
AU lieu de ma couronne, un éternel affront.  
Je vous conduis au temps où son hymen s'apprête,  
Je vous ceins du bandeau préparé pour sa tête.  
Mon cœur, désespéré d'un an d'ingratitude,  
Ne peut plus de son sort souffrir l'incertitude.  
C'est craindre, menacer et gémir trop longtemps.  
Je meurs si je vous perds, mais je meurs si j'attends.

- **ACTE III, scène 8 / ANDROMAQUE : vers 992 à 1011**

Dois-je les oublier, s'il ne s'en souvient plus ?  
Dois-je oublier Hector privé de funérailles,  
Et traîné sans honneur autour de nos murailles ?  
Dois-je oublier son père à mes pieds renversé,  
Ensanglantant l'autel qu'il tenait embrassé ?  
Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle  
Qui fut pour toi un peuple une nuit éternelle ;  
Figure-toi Pyrrhus les yeux étincelants,  
Entrant à la lueur de nos palais brûlants ;  
Sur tous mes frères morts se faisant un passage,  
Et de sang tout couvert échauffant le carnage ;  
Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourants,  
Dans la flamme étouffés, sous le fer expirants ;  
Peins-toi dans ces horreurs Andromaque éperdue :  
Voilà comme Pyrrhus vint s'offrir à ma vue,  
Voilà par quels exploits il sut se couronner,  
Enfin voilà l'époux que tu me veux donner.  
Non, je ne serai point complice de ses crimes ;  
Qu'il nous prenne, s'il veut, pour dernières victimes.  
Tous mes ressentiments lui seraient asservis.

- **ACTE IV, scène 1 / ANDROMAQUE : vers 1113 à 1124**

Fais connaître à mon fils les héros de sa race ;  
Autant que tu pourras, conduis-le sur leur trace ;  
Dis-lui par quels exploits leurs noms ont éclaté,  
Plutôt ce qu'ils ont fait que ce qu'ils ont été,  
Parle-lui tous les jours des vertus de son père,  
Et quelquefois aussi parle-lui de sa mère.  
Mais qu'il ne songe plus, Céphise, à nous venger :  
Nous lui laissons un maître, il le doit ménager.  
Qu'il ait de ses aïeux un souvenir modeste :  
Il est du sang d'Hector, mais il en est le reste ;  
Et pour ce reste enfin j'ai moi-même, en un jour,  
Sacrifié mon sang, ma haine, et mon amour.

- **ACTE IV, scène 3 / ORESTE : vers 1153**

Si je vous aime ? ô Dieux ! mes serments, mes parjures,  
  
Ma fuite, mon retour, mes respects, mes injures,  
Mon désespoir, mes yeux de pleurs toujours noyés,  
Quels témoins croirez-vous, si vous ne les croyez ?

- **ACTE IV, scène 5 / Hermione : vers 1356**

Je ne t'ai point aimé, cruel ? Qu'ai-je donc fait ?  
J'ai dédaigné pour toi les vœux de tous nos princes  
Je t'ai cherché moi-même au fond de tes provinces.  
J'y suis encor, malgré tes infidélités,  
Et malgré tous mes grecs honteux de mes bontés.  
Je leur ai commandé de cacher mon injure ;  
J'attendais en secret le retour d'un parjure ;  
J'ai cru que tôt ou tard, à ton devoir rendu,  
Tu me rapporterais un cœur qui m'étais dû.  
Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle ?  
Et même en ce moment, où ta bouche cruelle  
Vient si tranquillement m'annoncer le trépas,  
Ingrat, je doute encor si je ne t'aime pas.

- **ACTE V, Scène 1 / Hermione : vers 1393**

Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? Que dois-je faire encore ?  
Quel transport me saisit ? Quel chagrin me dévore ?  
Errante, et sans dessein, je cours dans ce palais.  
Ah ! ne puis-je savoir si j'aime, ou si je hais ?  
Le cruel ! de quel œil il m'a congédiée !  
Sans pitié, sans douleur au moins étudiée.  
L'ai-je vu se troubler et me plaindre un moment ?  
En ai-je pu tirer un seul gémissement ?  
Muet à mes soupirs, tranquille à mes alarmes,  
Semblait-il seulement qu'il eût part à mes larmes ?  
Et je le plains encore ? Et pour comble d'ennui  
Mon cœur, mon lâche cœur s'intéresse pour lui ?  
Je tremble au seul penser du coup qui le menace ?  
Et prête à me venger, je lui fais déjà grâce ?

- **ACTE V, Scène 4 / ORESTE : vers 1565 et suivants**

Que vois-je ? Est-ce Hermione ? Et que viens-je d'entendre ?  
Pour qui coule le sang que je viens de répandre ?  
Je suis, si je l'en crois, un traître, un assassin.  
Est-ce Pyrrhus qui meurt ? et suis-je Oreste enfin ?  
J'assassine à regret un roi que je révère,  
Je viole en un jour les droits des souverains,  
Ceux des ambassadeurs, et ceux des humains ;  
Ceux même des autels, où ma fureur l'assiège :  
Je deviens parricide, assassin, sacrilège.  
Pour qui ? pour une ingrate, à qui je le promets,  
Qui même, s'il ne meurt, ne me verra jamais,  
Dont j'épouse la rage. Et quand je l'ai servie,  
Elle me redemande et son sang et sa vie !  
Elle l'aime ! et je suis un monstre furieux !  
Je la vois pour jamais s'éloigner de mes yeux.  
Et l'ingrate, en fuyant, me laisse pour salaire  
Tous les noms odieux que j'ai pris pour lui plaire !

## LA RESTITUTION DES ATELIERS

Protocole choisi collectivement pour les « restitutions » des ateliers lors du 2<sup>e</sup> jour :

Les élèves présentent le travail mené et proposent quelques extraits de ce qu'ils ont fait dans leur atelier avec une alternance de présentation et plateau (jeu-hors jeu). Chaque élève de chaque groupe passe par le plateau et dit des alexandrins.

# ANDROMAQUE (UN AMOUR FOU)

**DU MARDI 30 JANVIER  
AU SAMEDI 3 FÉVRIER 2018**

Du mardi au jeudi à 20 h, le vendredi à 18 h 30, le samedi à 17 h  
Durée 2 h 10 - Placement numéroté



Texte **Racine**

Mise en scène **Matthieu Cruciani**

Avec **Arnaud Bichon, Émilie Capliez, Lamy Regragui, Philippe Smith, Jean-Baptiste Verquin, Matteo Zimmermann, Christel Zubillaga**

La Guerre de Troie a eu lieu : Andromaque la troyenne et son fils Astyanax sont prisonniers du fils d'Achille, Pyrrhus. Le cousin de ce dernier, le grec Oreste, aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime encore Hector, son mari tué par Achille. En 1667, Racine met en jeu dans cette chaîne amoureuse, les enfants des héros antiques, désireux de renverser la tragédie en révolution, rêveurs de justice, de liberté, de bonheur. Andromaque est l'épouse endeuillée, la reine devenue esclave, l'étrangère. Face à elle, Hermione, autre femme puissante, jalouse. En 1969, Jacques Rivette réalise *L'Amour fou*, l'histoire d'un metteur en scène qui veut monter *Andromaque* avec sa troupe et Claire, sa femme, dans le rôle de la rivale. Matthieu Cruciani met en scène ici et maintenant cet entrelacement du théâtre, de la vie et du cinéma, une « géopolitique de l'amour et de la haine » entre l'Europe et le Moyen-Orient sous tension. Après avoir adapté les œuvres littéraires *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier et *Un Beau Ténébreux* de Julien Gracq, il aborde ici la pièce en adoptant la matrice et l'univers du film. Les acteurs font dialoguer l'alexandrin racinien avec la prose libre, une parole rythmée par la musique improvisée live et le bruit de la rue, où les images captées et projetées en direct précipitent l'action vers le doute et la déraison. « Comment rebâtir un monde habitable ? Et s'y aimer ? » La fresque a le souffle d'une nouvelle vague, émancipatrice.

**LYCÉADES 21**  
5<sup>e</sup> édition

Parrainée par  
Matthieu Cruciani

**RÉSERVATIONS TDB**  
TÉL. 03 80 30 12 12  
TDB-CDN.COM

**TARIFS À L'UNITÉ**  
DE 5,50 € À 22 €  
**CARTE TRIBU**  
5 ENTRÉES / 75 €  
10 ENTRÉES / 150 €

**TARIFS ABONNEMENTS**  
ABONNEMENT 3 + 15 €  
ABONNEMENT 6 + 14 €  
ABONNEMENT 10 + 12 €  
ABONNEMENT - 30 ANS 8 €